

Robert Vannoy, Grands Prophètes, Conférence 2

Esaïe 1-2:4

C. La structure du livre d'Isaïe

1. Ésaïe 1-6 Jugement et bénédiction

Nous avons regardé A., « Isaïe le prophète » ; B., « Les paramètres historiques du livre » ; et C. « La structure du livre » au cours de la dernière heure. Nous allons maintenant reprendre au sein de cette structure avec cette section, les chapitres 1 à 6, dont j'ai parlé étaient plutôt généraux, mais ils étaient caractérisés par cette répartition en trois sections commençant par le jugement, se terminant par la brève section de la bénédiction à venir. C'était 1 :1-2 :5, la section de bénédiction étant 2 :1-4 ; puis 2 :6-4 :6, la section de bénédiction étant 4 :2-6 ; et enfin, 5 :1-6 :13, la bénédiction étant 6 :1-13. Maintenant, en examinant les chapitres 1 à 6, je souhaite concentrer notre attention sur la courte section de la bénédiction plutôt que sur la section entière elle-même. Je ferai quelques commentaires sur la première section 1:1-31, la section du jugement avant d'arriver à 2:1-4. Je veux passer la plupart de notre temps aujourd'hui sur 2:1-4.

Ésaïe 1 : 1-2 – Acte d'accusation et Deutéronome Dans cette première section des chapitres 1 à 6, après ce verset d'introduction de 1 : 1, vous remarquez comment commence Ésaïe. C'est une terminologie très intéressante. Il dit au verset 2 : « Écoutez, cieux, écoutez, terre, car l'Éternel a parlé. » « Écoutez, ô cieux, écoutez, ô terre. » Qu'est-ce que ça vous rappelle ? Où avez-vous déjà vu une occurrence de ce genre de terminologie ?

Cela remonte au Deutéronome où Moïse prend à témoin les cieux et la terre pour entendre ou voir si Israël va être fidèle à l'alliance. Ainsi, Isaïe prend à témoin les cieux et la terre ; cela rappelle fortement la terminologie de l'alliance. Regardez Deutéronome 4 :26 par exemple. Deutéronome 4 :26 : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, que vous périrez bientôt du pays dont vous traversez le Jourdain pour prendre possession. Le Seigneur vous dispersera parmi les peuples. Autrement dit, si

vous vous détournez du Seigneur. Ou regardez Deutéronome 30, verset 19 : « Aujourd'hui, j'en prends à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Maintenant, choisissez la vie afin que vous puissiez vivre, vous et vos enfants, et que vous aimiez le Seigneur votre Dieu, écoutez sa voix et attachez-vous à lui. Deutéronome 32 : 1, il y a une autre référence. Donc, voyez ici, dans les premiers mots d'Isaïe, vous avez encore une fois la preuve de ce dont nous avons parlé le trimestre dernier avec le livre d'Amos. Mais même si ces prophètes n'utilisent pas le terme hébreu *berit*, alliance, cela ne veut pas dire qu'ils n'étaient pas familiers avec l'idée de l'alliance. Cette idée critique selon laquelle l'alliance était une idée tardive et que les premiers prophètes n'en savaient rien parce qu'ils ne parlaient pas et n'utilisaient pas le terme n'est vraiment pas une manière valable d'évaluer leur familiarité avec l'alliance, car ils utilisent la terminologie de l'alliance. constamment, cela est enraciné dans cette relation d'alliance et le matériel de l'alliance s'est avéré lié à la vision du monde et au message.

Remarquez où Isaïe va à partir de là, il dit : « Écoutez, ô cieux, écoutez, ô terre, car l'Éternel a parlé. J'ai élevé des enfants et je les ai élevés, mais ils se sont rebellés contre moi. Le terme hébreu ici, rebelle, est *pacha*. *Pacha'* est un terme qui appartenait à l'origine à la sphère politique. Cela signifiait rompre une relation juridique. Alors ils se sont rebellés. Ils avaient conclu une alliance. Ils avaient noué cette relation juridique, mais maintenant ils l'ont rompue. Ils se sont détournés du Seigneur.

EJ Young dit que le caractère odieux de l'ingratitude ne réside pas seulement dans le fait que la nation rejette Dieu, mais aussi dans le fait qu'une nation de fils rejette un père aimant. Remarquez : « J'ai élevé des enfants. » Ce sont des fils. Dieu était leur père. "Ils se sont rebellés contre moi." Puis Young ajoute ce commentaire : « Ceux qui pensent qu'Israël avait un génie pour la religion feraient bien de se souvenir de ce verset. » En d'autres termes, cette tentative d'expliquer le développement de ces grands concepts religieux au sein du peuple juif découle souvent de quelque chose qui est considéré comme interne à la personnalité corporative juive ou quelque chose du genre. Et cela ne rend pas du tout justice aux réalisations dans ce domaine. Dieu était intervenu dans

l'histoire de ce peuple, donnant sa parole comme loi. Israël a tendance à s'en détourner. Ainsi : « J'ai élevé des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont rebellés contre moi. Le bœuf connaît son maître et l'âne la mangeoire de son propriétaire, mais Israël ne le sait pas. Mon peuple ne comprend pas. Rappelez-vous que nous avons parlé des implications contractuelles du terme « savoir », *yada'*, qui reconnaît Yahweh comme suzerain et les stipulations du traité comme contraignantes. C'est aussi un terme chargé de signification alliancenelle.

Ésaïe 1 : 4-18 Ainsi, il poursuit : « Ah, une nation pécheresse, un peuple chargé de culpabilité. » Et la majeure partie du reste du chapitre contient un acte d'accusation. Rappelez-vous que nous avons parlé de cette politique d'alliance, dans laquelle le prophète est un messager qui vient vers le peuple pour porter l'accusation du Seigneur. J'ai conclu une alliance avec toi, tu t'es détourné de moi. En parcourant le chapitre, vous voyez que c'est là le cœur du chapitre 1. Regardez le verset 4 : « Ah, nation pécheresse, peuple chargé de culpabilité, race de méchants, enfants livrés à la corruption ! Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont méprisé le Saint d'Israël, lui ont tourné le dos », et ainsi de suite.

Regardez le verset 11 : « 'La multitude de vos sacrifices, que me vaut-elle ?' dit le Seigneur. « J'ai suffisamment d'holocaustes, de béliers et de graisse d'animaux engraisés. Je n'ai aucun plaisir dans le sang des taureaux, des agneaux et des boucs. » Souvenez-vous, c'est un de ces passages souvent cités par les critiques plus anciens qui disent que les prophètes étaient opposés au culte, fondamentalement opposés aux rituels. En effet, c'est très fort. Il condamne les rituels sacrificiels du peuple juif.

Verset 12 : « Quand vous viendrez comparaître devant moi, qui vous a demandé cela, ce piétinement de mes parvis ? Arrêtez d'apporter des offrandes dénuées de sens. Rappelez-vous, comme nous en avons discuté précédemment, que le problème n'est pas tant le rituel ou le sacrifice en soi, qui était certainement la volonté de Dieu pour son peuple. La raison de la condamnation se trouve au verset 15. « Quand vous étendez vos mains pour prier, je cacherai devant vous mes yeux ; même si vous faites beaucoup de

prières, je n'écouterai pas. Vos mains sont pleines de sang. Il y a la raison : leurs mains étaient pleines de sang. Ils vivaient une vie complètement en dehors de la loi du Seigneur et pensaient : « Si nous suivons simplement les rituels, tout ira bien. » Mais Dieu ne veut pas ce genre de service, juste l'accomplissement rituel d'un sacrifice. Il veut un cœur dévoué au Seigneur et qui désire obéir au Seigneur. Tout le monde échouera, mais il y a ensuite le repentir et le pardon pour apporter un sacrifice. Mais ce n'était pas l'attitude du peuple.

Alors, que dit-il au verset 16 ? « Lavez-vous et nettoyez-vous. Retirez vos mauvaises actions de ma vue. Arrêtez de faire le mal, apprenez à faire le bien ! Qu'est-ce que « apprendre à bien faire » ? C'est encore une fois une convention. « Apprendre à faire le bien » signifie obéir aux obligations du pacte.

Vous souvenez-vous de Samuel, lorsque la royauté fut établie ? Saül a été présenté devant le peuple dans le contexte de la cérémonie de renouvellement de l'alliance. Il a dit : « Je ne cesserai de prier pour vous. Je vous apprendrai à marcher dans le bon et le droit chemin » (1 Samuel 12 :23). La bonne et la bonne voie, la voie de l'alliance. Ici, Isaïe dit : « Apprenez à faire le bien ». Deutéronome 6 : 18 dit : « Faites ce qui est juste et bon aux yeux de l'Éternel, afin que tout vous passe bien et que vous puissiez entrer et prendre possession du bon pays. » Le thème principal est « Faites ce qui est bon et juste ».

Ésaïe 1 : 18-20 Appel à la raison commune Maintenant, les versets 18 à 20 sont un appel à la raison commune. Encore une fois, vous utilisez une terminologie juridique. Cela signifie, au verset 18 : « Venons, raisonnons ensemble », dit le Seigneur. » « Raisonner ensemble », c'est argumenter. Vous êtes dans un contexte juridique. « Pensons le cas. » Et ce que le Seigneur dit ici est : « Discutons de notre cause et il sera clair qu'Israël est exactement ce que Dieu dit qu'elle est. Elle s'est détournée de lui. Elle a désobéi à l'alliance. Ses mains sont pleines de sang. Mais il est frappant de constater que Dieu est disposé à pardonner et à purifier. Vous voyez : « Raisonons ensemble », dit le Seigneur. « Même si vos péchés sont comme l'écarlate, ils seront blancs comme la neige ; même s'ils sont rouges comme le cramoisi, ils seront comme de la laine. » Dieu est prêt à

pardonnez.

Mais ensuite, si vous continuez, de peur de penser qu'il s'agit d'une sorte de pardon, qu'il y ait ou non repentance, vous remarquerez dans le verset suivant que le Seigneur dit : « Si vous êtes disposés et obéissants, vous mangerez le meilleur du pays ; mais si vous résistez et vous rebellez, vous serez dévoré par l'épée. Il existe des options. Le pardon est disponible, mais vous devez être disposé et obéissant. Vous voyez, vous avez vraiment les deux mêmes options ici dans une terminologie différente que celle utilisée par Moïse dans le Deutéronome en général : « Choisissez la vie ou choisissez la mort ; choisissez les bénédictions, choisissez les malédictions. Aimez le Seigneur ; servez-le et il y aura des bénédictions. Détournez-vous du Seigneur, désobéissez-lui, il y aura de la malédiction. » Ce sont les deux mêmes options. Si vous êtes disposé et obéissant, vous mangerez le meilleur de la terre. C'est le choix entre la bénédiction et la malédiction. Retour dans Ésaïe 1 :19 : « Mais si vous résistez et vous rebellez, vous serez dévorés par l'épée. Car la bouche du Seigneur a parlé. Il appelle donc la nation à la nécessité de se repentir.

Maintenant, je pense que je vais laisser mes commentaires sur cela sur le chapitre 1, la section du jugement. Ainsi, vous voyez comment le premier chapitre commence par un acte d'accusation et pose clairement la question devant Israël. « Vous vous êtes détourné de moi ; et si vous ne vous repentez pas et ne vous tournez pas vers moi, le jugement viendra. Remarquez le chapitre 1, verset 25, avant de poursuivre : « Je tournerai ma main contre toi ; Je purgerai complètement vos scories, j'enlèverai toutes vos impuretés.

Ésaïe 2 : 1-5 Des épées transformées en socs de charrue Passons au chapitre 2, qui est la section de bénédiction qui doit venir après le jugement prédit du chapitre 1. Lisons la prophétie dans 2 : 1-5. C'est un passage court, mais il est très connu. «C'est ce que vit Isaïe, fils d'Amoz, concernant Juda et Jérusalem. Dans les derniers jours, la montagne du temple de l'Éternel sera établie comme la première des montagnes, elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations afflueront vers elle. Beaucoup de peuples

viendront et diront : « Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies, afin que nous puissions marcher dans ses sentiers. La loi sortira de Sion, la parole du Seigneur de Jérusalem. Il jugera entre les nations et réglera les différends de nombreux peuples. Ils forgeront de leurs épées des socs de charrue et de leurs lances des crochets d'élagage. Les nations ne prendront plus l'épée contre les nations et ne s'entraîneront plus à la guerre. Venez, maison de Jacob, marchons dans la lumière du Seigneur. Le cœur de la prophétie ne comporte en réalité que trois versets, car le premier verset n'est qu'une introduction. «C'est ce que vit Isaïe, fils d'Amoz.» Et le dernier verset est une exhortation finale. « Venez, maison de Jacob, marchons dans la lumière du Seigneur. » Donc, ce sont vraiment les versets 2, 3 et 4 qui sont ici le cœur de la prophétie de la bénédiction à venir.

Michée 4 :1-5 parallèle Maintenant, comme vous l'avez lu au dernier trimestre, cette prophétie est presque identique à Michée 4 :1-5. Cependant, si vous vous tournez vers Michée, vous verrez que Michée, même si c'est à peu près la même chose, contient un verset supplémentaire qui décrit plus en détail le temps de paix dont parle Ésaïe au verset 4. Ésaïe dit au verset 4 que « les épées seront réduits en socs de charrue, une nation ne tirera plus l'épée contre une autre nation et ne s'entraînera plus à la guerre. Et si vous regardez Michée, vous voyez juste après, au verset 3 de Michée 4 : « Une nation ne tirera plus l'épée contre une nation, et on ne s'entraînera plus à la guerre. » Mais remarquez le verset 4 de Michée 4 : « Chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier et personne ne les effrayera, car l'Éternel Tout-Puissant a parlé. » Chacun y sera assis sous sa vigne et son figuier, et rien ne pourra faire craindre ou effrayer les gens en ce temps de paix. Ensuite, l'exhortation finale est similaire à l'exhortation d'Isaïe mais est formulée un peu différemment. Le verset 5 de Michée est le suivant : « Car toutes les nations peuvent marcher, chacun au nom de ses dieux. Mais nous marcherons au nom du Seigneur notre Dieu pour toujours et à jamais. Vraiment une exhortation pour Israël à suivre le Seigneur, le vrai Dieu. C'est lui qui a pu ramener tous ces gens. D'autres personnes peuvent suivre d'autres divinités, mais nous marcherons après, suivrons le Seigneur notre Dieu pour

toujours et à jamais.

Je commenterai à la fois le passage de Michée et celui d'Ésaïe, mais revenons au passage d'Ésaïe. Il me semble, et je dis cela d'une manière assez générale avant d'examiner plus spécifiquement la prophétie, que nous avons une révélation d'un temps de paix et de justice, ou de justice, qui parle d'un temps où il y aura une paix extérieure et la sécurité ici sur terre; oui, un temps de paix et de sécurité extérieures. Remarquez, dans le contexte de Michée, que Michée 4 : 1 découle en réalité de la fin du chapitre 3 de Michée.

À la fin du chapitre 3 de Michée, vous avez un passage parlant d'une destruction prochaine de la ville de Jérusalem. Michée 3 :10 dit : « Ils bâtissent Sion avec le sang versé, et Jérusalem avec la méchanceté. Ses dirigeants jugent pour un pot-de-vin, ses prêtres enseignent pour un prix. Le verset 12 dit ensuite : « C'est pourquoi, à cause de toi, Sion sera labourée comme un champ. Jérusalem deviendra un monceau de décombres, la colline du Temple un monticule couvert de bosquets.» C'est une prédiction claire du jugement sur Jérusalem. Il semble tout à fait clair qu'il ne s'agit pas d'une prophétie figurative ou symbolique ; c'est très spécifique. La ville de Jérusalem va être détruite, et cela a été accompli peu de temps après l'époque de Michée et d'Isaïe en 586 avant JC, lorsque les Babyloniens sont arrivés. et détruit la ville. Cela s'est littéralement réalisé. Mais vous voyez que Michée 3 se poursuit directement dans le chapitre 4.

Michée 4 : 1 offre un contraste lorsqu'il dit : « Mais dans les derniers jours, il arrivera que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au sommet des montagnes, et qu'elle sera élevée au-dessus des collines. ; les gens y afflueront. Et les nations viendront et diront : Montons à la montagne du Seigneur. La loi sortira de Sion, la parole du Seigneur de Jérusalem. Ainsi, même si Jérusalem va être détruite, il viendra un temps dans le futur où toutes les nations afflueront vers Jérusalem, et les peuples de la terre viendront adorer, et la loi sortira de Jérusalem. . Dans le contexte, en particulier dans la prophétie de Michée, il semble très clair que nous parlons ici de Jérusalem dans un sens très littéral, et non symbolique. Mais rappelez-vous que j'ai dit que cela semble décrire une période de paix et de sécurité extérieures, une période où Dieu protégera son peuple.

Ce n'est pas le moment où Dieu se contente de protéger son peuple du danger. Il semble que ce soit une époque où il n'y a aucun danger. Chacun va s'asseoir sous sa propre vigne et son figuier ; et Michée dit : « Et il n'y aura rien qui puisse faire peur aux hommes. » Il ne s'agit donc pas seulement d'une protection face au danger qui nous entoure ; c'est un temps où il n'y a pas de danger, un temps où Jérusalem sera un centre de diffusion de la parole du Seigneur, un temps où la justice sera établie sur la terre et où il y aura la paix parmi les nations. Les épées seront transformées en socs de charrue et la guerre ne continuera pas.

Quand cela aura-t-il lieu ? Maintenant, ce ne sont que des commentaires généraux. La question est : quand cela aura-t-il lieu ? C'est ici que vous obtenez beaucoup de différences liées aux différences entre les systèmes. Vous avez, bien sûr, des interprètes pré-millénaires, post-millénaires et a-millénaires qui ont regardé ce passage et l'ont interprété quelque peu différemment. Je veux y revenir dans quelques minutes. Mais commençons notre discussion avec la première phrase d'Ésaïe chapitre 2, verset 2, qui est « Dans les derniers jours », *aharit hayamim* en hébreu.

« Dans les derniers jours » Maintenant, que signifie ce terme en hébreu « dans les derniers jours » ? Je pense que beaucoup de gens supposent immédiatement que lorsque vous rencontrez cette expression « dans les derniers jours », vous parlez d'eschatologie, et que le terme lui-même est un terme technique, un terme eschatologique faisant référence à l' *eschaton* . On ne peut pas conclure cela simplement à partir de la terminologie elle-même. Regardez Genèse 41 :9, par exemple, il s'agit des bénédictions de Jacob sur les douze tribus où il dit : « Jacob appela ses fils. Il dit : « Rassemblez-vous afin que je puisse vous dire ce qui vous arrivera *aharit hayamim* , dans les derniers jours. » Ce qui suit sont ces prophéties sur les différentes tribus qui, pour la plupart, se sont réalisées au cours de la période de l'Ancien Testament. . Ce terme ne semble pas être utilisé dans un sens eschatologique ; c'est plutôt : je vais vous parler de ce qui va se passer dans le futur, dans le temps à venir. Deutéronome 31 :29 est très similaire où nous avons les

bénédictions de Moïse. C'est Deutéronome 31 : 29 : « Car je sais qu'après ma mort, vous vous corromprez complètement et vous détournerez de la voie que je vous ai commandée et que le mal vous arrivera *aharit hayamim*. Le malheur vous arrivera dans les derniers jours, parce que vous ferez ce qui déplaît à l'Éternel, pour l'irriter par l'œuvre de vos mains. Il parle de quand Israël se détournera du Seigneur qui est sous les malédictions de l'alliance, et cela se produira dans le futur. Ce n'est pas eschatologique. Cela ne fait pas référence à la fin des temps. Ainsi, l'usage de l'expression elle-même est tel que le contexte doit déterminer quel degré de temps futurs est indiqué. Le contexte doit déterminer quelles heures futures spécifiques sont indiquées. Vous pourriez traduire cela d'une manière plus générale par « dans les jours à venir », ainsi que par « les derniers jours », en donnant l'idée jusqu'à la fin.

Maintenant, il y a une collection de citations, si vous regardez à la page 5, en bas de la page 5. Remarquez ce que dit Harris ; il dit qu'il y a deux questions théologiques en jeu. Tout d'abord, il y a *aharit hayamim*, « la fin des jours », faisant référence à l'avenir général, mais plus spécifiquement aux « derniers jours », la dernière partie du temps. L'auteur de cet article déclare ailleurs que cette expression se réfère généralement uniquement à l'avenir en général. Plus tard, c'est ce que Harris dit en haut de la page 6, que l'interprétation dépend du contexte. Il est possible d'utiliser cette expression aussi bien pour l'*eschaton final* et pour l'avenir général car, évidemment, toute eschatologie est future, mais tout avenir ne fait pas référence à l'*eschaton* ou à la fin des temps.

Le cité ci-dessus L'article suggère que la phrase correspondante du Nouveau Testament fait également souvent référence au futur général et pas nécessairement à la dernière tranche de temps. Cela remet en question l'idée selon laquelle l'Église du Nouveau Testament se considérait comme vivant dans les derniers jours. Les temps périlleux évoqués dans 1 Timothée 4 : 1 donnent une série d'avertissements pour un avenir indéfini.

Oswalt, au bas de la page 6, fait une déclaration intéressante, je pense, sur la manière dont l'esprit hébreu concevait l'avenir. Il dit à propos d'Ésaïe 2, verset 2 : « Dans les jours à venir », c'est ainsi qu'il traduit l'expression. « Dans les jours à venir » traduit

l'expression qui signifie littéralement « dans la suite de ces jours ». Tu vois, *aharit hayammim* signifie « après les jours ». *aharit* est « après » ou « derrière ». Les Hébreux n'ont pas fait face à l'avenir comme nous. Au contraire, ils font face au passé et se tournent vers le futur, de sorte que le passé soit devant eux et le futur derrière eux. Eh bien, il dit que nous regardons l'avenir comme quelque chose qui se trouve devant nous, mais il dit que l'esprit hébreu regardait vers le passé. L'avenir est derrière eux. L'orientation d'Israël était tournée vers le passé, vers l'histoire, vers ce que Dieu avait fait pour eux. Alors ils se sont tournés vers le passé. Le passé était devant eux ; l'avenir était derrière eux. C'est du moins sa suggestion quant à l'endroit où cette expression entre en jeu. Il dit donc que le reste de cette phrase n'est pas technique.

Je pense que c'est le point principal. Dans l'Ancien Testament, cette expression ne fait pas nécessairement référence à un âge millénaire ni même à une période au-delà. Des preuves appuyant sa compréhension peuvent être trouvées – voir Genèse 49 : 1 et diverses autres références. Mais il dit que cela ne veut pas dire que l'expression peut être utilisée d'une manière plus technique et il existe un certain nombre d'autres références où « dans les derniers jours » se situe dans un contexte eschatologique et indique donc l'*eschaton*. Donc, en haut de la page 7, ce qui est important, c'est d'évaluer le contexte pour voir comment l'expression est utilisée. Sur cette base, on ne peut pas dire que ce passage ne puisse faire référence qu'à l'âge millénaire. Dans un sens plus approximatif, cela peut se rapporter à l'âge de l'Église. Cela amène cette autre discussion sur la façon dont l'ensemble du passage (Ésaïe 2 et Michée 4) est interprété, et je ne pense pas que vous puissiez régler cela uniquement sur la base de la terminologie ici. Vous devez trancher sur la question plus large de savoir de quoi parle le passage.

«Derniers jours» comme terme technique – EJ Young [Temps entre les avènements]--
Amillennial Ce qui est intéressant, c'est que certains prennent ce terme comme un terme technique. Et permettez-moi d'illustrer cela avec EJ Young. EJ Young est un amilléariste. Autrement dit, EJ Young ne croit pas à un règne millénaire du Christ à la fin des temps – « amilléariste » signifie pas de millénaire. EJ Young ne croit pas que la

Bible décrit une période future au cours de laquelle le Christ gouvernera ici sur terre et établira des conditions de justice et de paix. Il estime que les « passages du Royaume » que beaucoup ont appliqués à cette période future ici sur terre doivent être pris d'une manière plus symbolique et appliqués à l'Église. Ces passages se réalisent maintenant dans la propagation de l'Évangile à travers les conditions que l'Évangile produit dans le cœur et dans la vie des gens au sens spirituel. Maintenant, à la page 7 de ce recueil de citations, au bas de la page, Young dit : « L'expression est donc eschatologique. Lorsque les derniers jours apparaîtront, ils révéleront le Messie qui est l'accomplissement et le but vers lequel toute l'histoire précédente a pointé. Voir Vos. Vos soutient à juste titre, pensons-nous. Voici donc le point de vue de Young, en accord avec Vos, selon lequel « l'expression appartient strictement au domaine de l'eschatologie. Elle concerne l'aspect collectif de l'eschatologie, à la fois élastique dans son étendue et mobile dans sa position. Le Nouveau Testament enseigne que cette période, dans la dernière partie des jours, a commencé à suivre son cours avec le premier avènement du Christ. C'est la consommation des âges et la fin des âges. Les dernières parties se termineront lorsque le Seigneur reviendra dans la gloire. Mais vous voyez ce que Young dit, c'est que vous parlez ici d'une période entre les avènements ; les derniers jours sont les temps entre le premier avènement et le deuxième avènement du Christ. Ainsi, le contenu de cette prophétie trouvera son accomplissement dans la période entre les avènements, et il le prend comme un terme technique pour cette période.

Passons à la page 8, en haut de la page, les trois premiers paragraphes. Les deux premiers de ces trois paragraphes proviennent de la page 98 où Young dit : « Il y a deux considérations qui montrent que cette phrase en vient à avoir une signification eschatologique technique. En premier lieu, il est ainsi souvent employé dans l'Ancien Testament à l'époque où le salut messianique s'accomplira. En deuxième lieu, le Nouveau Testament applique définitivement et clairement l'expression dans ce sens eschatologique à cette période qui a commencé à s'écouler avec le premier avènement de Jésus-Christ.

Si vous regardez les références qu'il donne, je pense que vous pouvez trouver une

justification pour comprendre le terme « dans les derniers jours » pour faire référence à la période de temps entre les avènements. La question est : est-ce le sens ici ? Young poursuit : « L'article de totalité doit être noté, car certains font référence à ce passage à un millénaire qui commencerait après l'âge de l'Église. Mais les bénédictions décrites ici ont lieu dans la période des derniers jours. Si le millénium est considéré comme une partie de l'état éternel, il ne peut alors pas être considéré comme une partie des derniers jours. Et c'est pourquoi sa prophétie ne peut pas s'y référer. Voyez, dit-il, « si le millénium fait partie de l'état éternel ». C'est la vraie question. Devons-nous considérer le millénaire comme faisant partie de l'état éternel ? Je ne considérerais pas cela comme faisant partie de l'état éternel. Je le considérerais comme distinct de l'état éternel. Mais, voyez-vous, il peut exclure la possibilité de comprendre ce passage comme faisant référence au millénium parce qu'il se situe entre les avènements du Christ. Une vision pré-millénaire dirait que Christ reviendrait en premier et que ce serait après. Une vision post-millénaire pourrait dire que la propagation de l'Évangile va conduire à ceci, mais nous y reviendrons. Mais, paragraphe suivant, « La période visée par l'expression « les derniers jours » est l'époque de l'Église chrétienne qui a commencé son cours avec le premier avènement du Christ. »

Maintenant, passez à la page 9 de votre citation. Young dit : « Ce passage est difficile à interpréter. Il enseigne que les bénédictions décrites auront lieu dans les derniers jours. Et c'est ce fait, remarquez, dit-il, qui soutient l'interprétation post-millénaire de Boettner et d'autres. Voir Roderick Campbell, *Israël et la Nouvelle Alliance*. En même temps, d'autres passages parlent de guerres qui se poursuivront jusqu'à la fin. Certains, comme Boettner (dont le livre est admirable), croient donc que le monde deviendra relativement meilleur, ce qui n'est qu'un avant-goût du paradis. Mais le présent Ce passage ne parle pas d'amélioration relative, mais d'un changement absolu. «C'est alors nécessaire», et c'est ici que Young arrive à sa propre conclusion. Il dit : « Il faut donc soutenir que la prophétie s'accomplira absolument » – mais il donne ensuite une nuance – « en principe dans les derniers jours. Lorsqu'au second avènement le péché sera enlevé, nous réaliserons toutes les bénédictions promises. Vous voyez, c'est une façon

intéressante d'essayer de trouver l'épanouissement : absolument épanoui en principe, mais pas complètement épanoui dans la pratique. Il attend le second avènement, quand le péché sera enlevé, quand il sera complètement accompli.

Notez son commentaire suivant : « Cette interprétation est difficile », je pense que cela ajoute à la difficulté. « Mais c'est tout ce que l'on peut faire s'il est fidèle au langage de la Bible. L'interprétation post-millénaire ne rend pas suffisamment justice aux passages qui soulignent le caractère pervers du monde actuel, un mal qui perdure jusqu'à la fin. » Je suis d'accord avec Young sur ce point. La vision post-millénaire selon laquelle la propagation de l'Évangile va conduire à ce genre de situation dans laquelle la paix et la justice seront établies. Un tel point de vue est très difficile à harmoniser avec d'autres passages de l'Écriture qui disent qu'à la fin des temps, les choses vont empirer, pas s'améliorer, et qu'il y aura des guerres et des rumeurs de guerres (vid. Matthieu 24). Je pense donc que Young a raison dans sa critique du point de vue post-millénaire.

Cependant, son propre point de vue se heurte également à des difficultés parce qu'il s'est enfermé dans cette boîte de dire que ce passage va s'accomplir entre les avènements du Christ. Si cela doit s'accomplir entre les avènements du Christ, cela doit s'accomplir maintenant même. Vous vous demandez peut-être : « Où cela s'accomplit-il en ce moment ? Où le voyons-nous ? Il répondait : « C'est absolument réalisé en ce moment, mais en principe. » Seulement en principe. Son accomplissement complet est encore futur, lors du second avènement du Christ. Alors, est-ce que cela s'accomplit entre les avènements du Christ ou non ? Il dit qu'il y a des difficultés, mais c'est tout ce que nous pouvons faire avec. Je pense qu'il existe d'autres meilleures options.

Remarquez jusqu'où nous sommes allés, et cet *aharit hayamim* a beaucoup d'implication sur l'interprétation de ce passage d'Ésaïe 2 : 2. Si vous le prenez comme un terme technique, comme le fait Young, pour désigner la période entre les avènements, alors l'interprétation pré-millénaire est exclue car elle se situe au-delà du second avènement. Donc, vous voyez, en prenant cela simplement comme un terme technique, vous pouvez exclure une interprétation pré-millénaire. Si vous êtes amillénaire, vous considérez cela comme un terme technique désignant la période entre les avènements.

Ensuite, vous êtes obligé de dire que le passage est respecté en principe, mais pas en réalité, ce qui est essentiellement ce que fait Young. Le post-millénariste, s'il le prend de cette façon, ce que font la plupart d'entre eux, est difficile à concilier avec des passages qui parlent de guerres se poursuivant jusqu'à la fin, comme Matthieu 24 : 6. Donc, vous voyez, prendre cela comme un terme technique, pour désigner la période entre les avènements, a de nombreuses implications.

Les prémillénaristes ne sont pas enclins à le considérer comme un terme technique désignant la période entre les avènements. Mais ce que je dis, c'est que si vous le prenez de cette façon, vous excluez le prémillénarisme comme option parce que les prémillénaristes appliqueront cela à quelque chose qui se produira après le second avènement du Christ.

Très bien, faisons une pause et nous reviendrons dessus pour y réfléchir un peu plus.

Transcrit par Victoria Chandler
Initiale éditée par Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips